Konbini

Accueil › Pop culture

# Sous l’emprise de calmants, l’artiste Nika Sandler imagine des mondes parallèles dérangeants

Image : © Nika Sandler

**Par Lise Lanot**
Publié le 18/01/2024

## Piégée dans un "hédonisme dépressif", l’artiste a imaginé des mondes artistiques dans lesquels se perdre.

Au Nouvel An, Nika Sandler a *“fait le vœu de s’immerger pour toujours dans les sensations induites par les tranquillisants”* : *“Je voulais sombrer dans un sommeil moelleux pour toujours et ne plus faire face à la réalité”*, décrit l’artiste. Dans sa quête pour *“s’oublier”*, l’artiste rapporte s’être retrouvée piégée dans un *“hédonisme dépressif”*. Cet état lui a donné l’envie de créer ses *“propres mondes artistiques”*, dont l’idée d’une série photo infusée de surréalisme, qui interroge les limites entre rêve et réalité : *“J’y représente différentes formes de plaisir et les états qui leur sont associés. Je crée des natures mortes et des environnements imaginés d’après des objets et des substances associés à des idées de plaisir, de séduction et parfois d’angoisse”*, nous explique l’artiste.

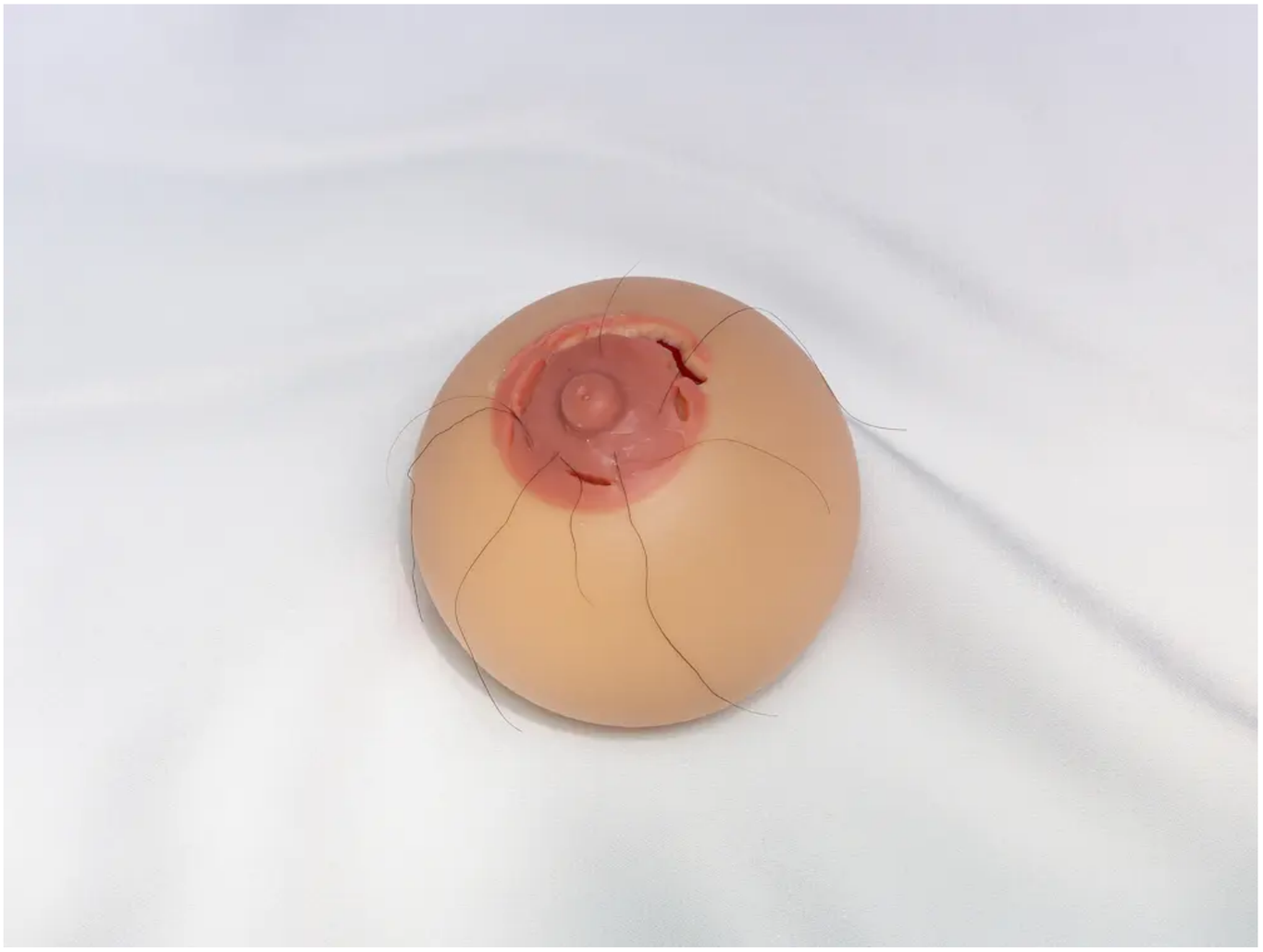
**À voir aussi sur Konbini**

Les natures mortes conceptualisées par Nika Sandler émanent de ses expériences sous substances. On y admire une poupée qui représente son alter ego et *“vit les expériences des photos* […]*, absorbée dans de douces rêveries, des méditations et de la souffrance”.* Ailleurs, un sein en plastique rond figure un *“jouet antistress”* : *“Je voulais accentuer le côté obscur de ce truc. J’y ai ajouté des craquelures avec du vernis et des poils tirés d’une poitrine de femme”.*

© Nika Sandler

Sur fond bleu, un rouge à lèvres (en fait un vibromasseur clitoridien) lévite, inspiré du livre *Le Plaisir effacé : clitoris et pensée*, signé Catherine Malabou. En mêlant une esthétique plastique, sirupeuse et sensuelle à des choix iconographiques explicites, des zooms et des lumières crues, l’artiste propose une série qui joue avec nos sens et nos attentes. Avec la volonté de *“manifester la nature sinistre du capitalisme tardif”*, Nika Sandler nous force à l’arrêt et à l’interrogation.

© Nika Sandler

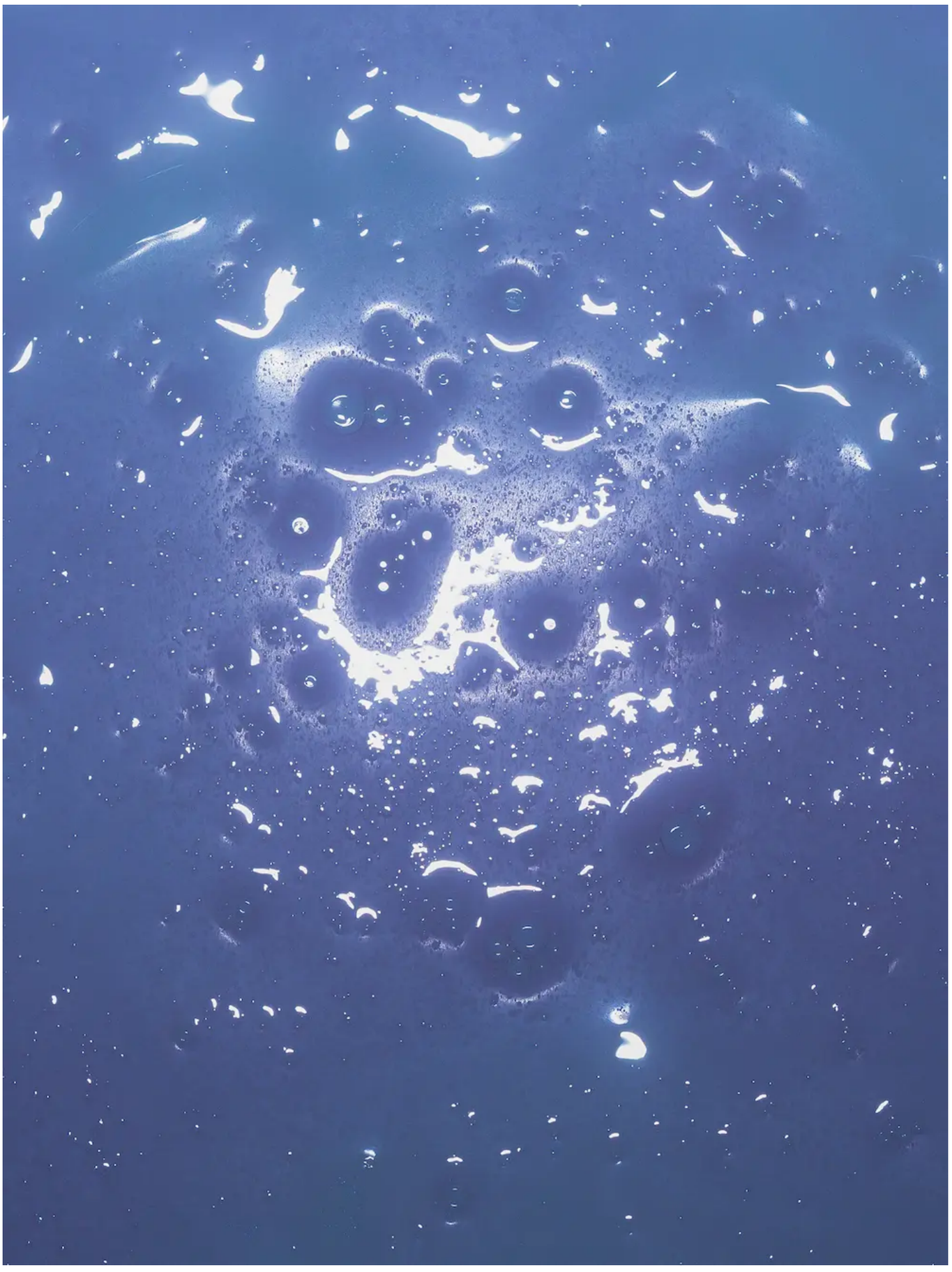


© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler



© Nika Sandler

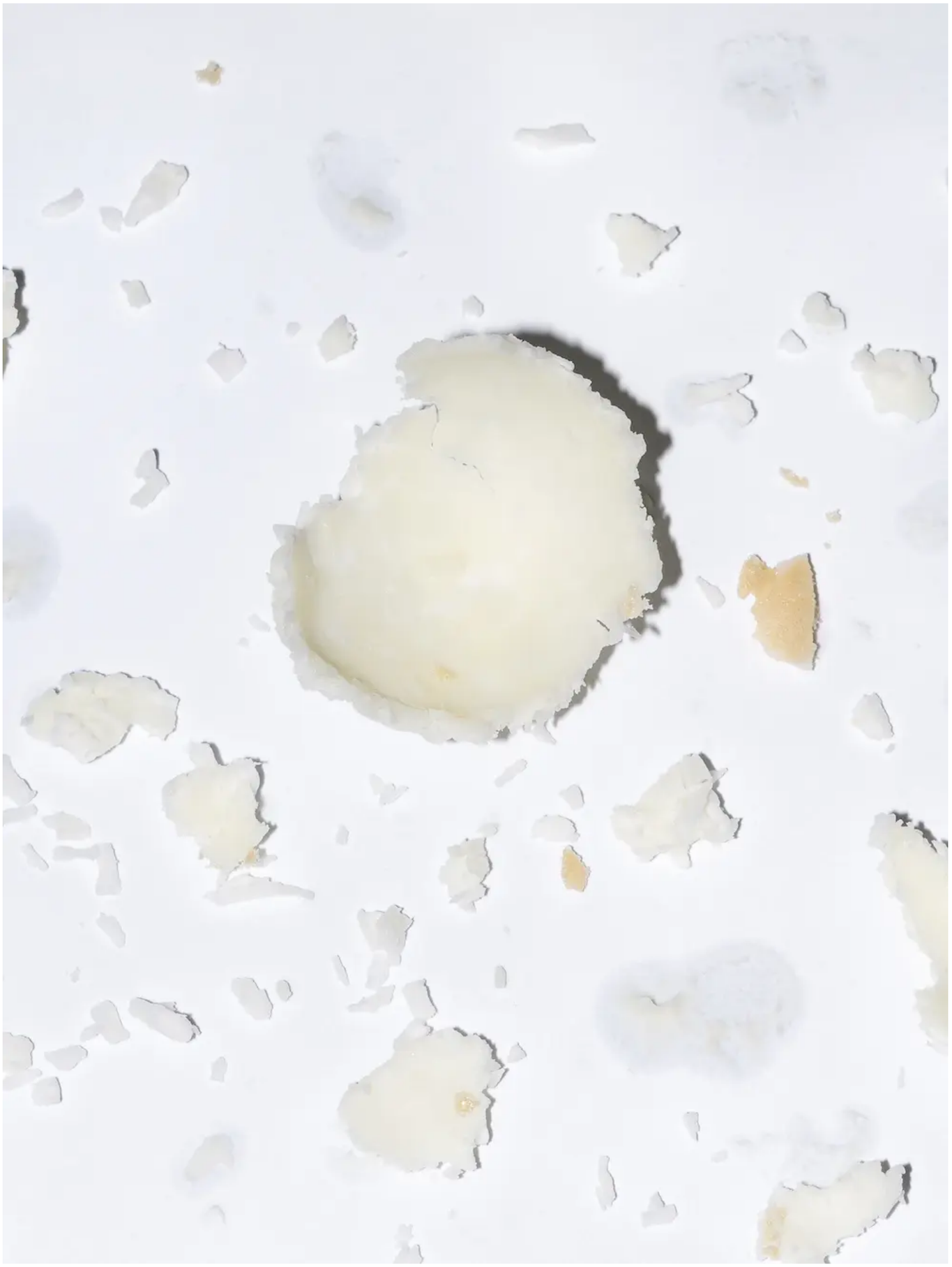
© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler



© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

© Nika Sandler

*Vous pouvez retrouver le travail de Nika Sandler sur Instagram et sur son site.*

**Le meilleur de Konbini, par la rédac de Konbini en exclu dans sa newsletter**

Email

**Je m'inscris**

En renseignant votre nom et adresse email, vous acceptez de recevoir chaque semaine notre newsletter et vous prenez connaissance de notre Politique de ...
Lire plus